



Jeudi Saint
Messe en mémoire de la Cène du Seigneur
Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 14 avril 2022

Lecture du livre de l'Exode (12, 1-8.11-14)

R/ La coupe de bénédiction

est communion au sang du Christ. (cf. 1 Co 10, 16)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (11, 23-26)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (13, 1-15)

Homélie

« Plus tard, tu comprendras » (Jn 13, 7), dit Jésus à Pierre.

Frères et sœurs, ce soir nous recevons avec nos oreilles des paroles qui nous viennent de Jésus lui-même, et de plus loin encore. Les comprenons-nous ? Comment les écoutons-nous ?

Déjà, Moïse et son frère Aaron transmirent des paroles de Dieu : « En ces jours-là, dans le pays d'Égypte, le Seigneur dit à Moïse et à son frère Aaron » (Ex 12, 1). Il y a donc 3 500 ans à peu près. Et ce soir, comme dans toutes les églises du monde, -dans les synagogues dans quelques jours,- on raconte la libération d'Égypte, le jour historique où Dieu frappa les égyptiens et délivra les hébreux. « Ce jour-là sera pour vous un mémorial. Vous en ferez pour le Seigneur une fête de pèlerinage. C'est un décret perpétuel : d'âge en âge vous la fêterez » (Ex 12, 14). La libération de l'esclavage s'accomplit définitivement en Jésus, par sa mort et sa résurrection que nous célébrons à chaque Eucharistie. Paul, aussi, transmet ce qu'il a lui-même reçu (cf. 1 Co 11, 23) pour que les générations de disciples les transmettent à leur tour « jusqu'à ce que Jésus vienne » à nouveau (1 Co 11, 26).

Par sa Parole, le Seigneur vient déposer dans sa création des semences de vie. Il ne dépose pas de beaux discours mais des paroles efficaces. Elles s'adressent à notre mémoire d'abord, à notre cœur ensuite, à notre volonté, enfin, c'est-à-dire pour notre action.

Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? En s'adressant à notre mémoire, en nous demandant de nous souvenir, Dieu vient stimuler une vie d'humilité qui reconnaît d'abord ce qu'elle a reçue. Telle est l'eucharistie, sacrifice d'action de grâce. Nous y recevons le pain comme une reconnaissance de la bonté de Dieu. Nous y recevons le sacrifice de Jésus qui nous a sauvés avant même que nous y participions. Telles sont nos vies, d'abord reçues de l'amour et du salut de Dieu, même si elles peuvent être encore abîmées par le mal.

Veux-tu me suivre dans l'amour que je t'ai donné ? En s'adressant à notre cœur, Dieu nous touche dans ce qui ressemble le plus à lui : notre cœur. Pierre, comme les autres apôtres, veut

aimer. Il est touché par son maître. Il ne veut pas qu'il devienne esclave. Pierre comprend encore avec sa tête ; viendra le moment où il comprendra avec le cœur : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? » (Jn 13, 12). Telle est l'eucharistie qui s'adresse à notre cœur, en nous invitant à suivre le maître qui donne sa vie et s'offre avec nous à son Père, pour nous purifier : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi » (Jn 13, 8). Pour suivre Jésus dans le véritable amour, faut-il encore accepter que notre cœur soit purifié.

« C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15). La Parole nous est donnée aussi pour agir. A chaque eucharistie, Jésus se fait notre serviteur, serviteur de la Parole de son Père, serviteur de notre humanité en la nourrissant par sa propre vie, son propre corps : « Prenez et mangez ». A chaque eucharistie, entendons Jésus nous dire : faites de même ... « faites ceci en mémoire de moi ». Il ne s'agit pas seulement de refaire des gestes comme un mime, il s'agit de faire ce que ces gestes signifient : amour, humilité, service, sacrifice.

Frères et sœurs, ce soir, vivons notre Eucharistie avec plus d'intensité, conscients qu'elle nous est donnée, en nous laissant toucher par tant d'amour, dans la joie d'être appelés à en vivre.

✠ DOMINIQUE LEBRUN
Archevêque de Rouen.